

3 - 27 MARS 1917

AU FRONT ET AU PAYS

Nous poursuivons avec les lettres de Marie Grange (MG) et les brèves de l'Express de Lyon (EX) le récit de la vie au pays et des nouvelles qu'on recevait du front. En ce mois de mars 1917, où l'hiver ne s'en va pas, débute le 35ème mois de guerre.

Sa 3 mars 1917- (EX) - « Depuis 4 mois, MM. **Claude Pinay jeune**, négociants en notre ville, étaient sans nouvelle de leurs fils Jacques, téléphoniste au ...Infanterie, disparu à la suite des actions très vives à laquelle avait pris part son régiment. Les recherches effectuées par l'œuvre des prisonniers de guerre et la Croix-Rouge n'avaient pas donné de résultat. Cette situation était d'autant plus pénible pour **M. et Mme Pinay** qu'elle ravivait la douleur causée par la mort de leur fils aîné tombé au champ d'honneur en décembre 1914. Aussi, on peut juger de la joie qu'ils ont éprouvée en recevant ces jours-ci une lettre de leur cher disparu datée du 7 décembre et par laquelle, il les informe qu'il est prisonnier et en bonne santé. » (voir encadré, p. 4).

Di 4 - (EX) - Transcriptions des soldats :

GOY Antoine, 25 ans, mort le 1er novembre 1916,

THIZY Jean, 34 ans, mort le 24 septembre 1916,

PHILY Jean-Marie, 26 ans, mort le 5 septembre 1916.

(MG) - « À l'hôpital hier, **Dubanchet de la Guilletière**, je crois, a été trouvé noyé dans la serve du jardin de l'hôpital. On ignore tout des circonstances dans lesquelles se sera produit l'accident. C'est bien regrettable pour les pauvres sœurs que beaucoup blâmeront sans que cependant il y ait de leur faute... » (voir encadré).

« **DUBANCHET de la Guilletière** ». Personne de ce nom ne figure sur les registres de décès. Il s'agit sans doute de **Benoît DUSSURGEY**, dont l'enterrement sera signalé par M.G. le mardi 6 mars. Agé de 68 ans, il était né à Aveize le 15 décembre 1848. Journalier, d'après les Registres, il est « décédé à l'hospice ». C'était l'époux de **Marie Vourlat**, domicilié rue St Martin. La déclaration de décès a été faite par son épouse et par son fils Joseph Marie, 27 ans, comptable, décoré de la médaille de guerre, domicilié à St-Etienne.

Lu 5 - (MG) - Maria Ferlay (voir encadré, p.3) me disait hier que (son époux) **J.M. Ferlay** lui écrivait qu'ils allaient, ainsi que toute la division dont fait partie l'abbé Imbert, au camp du Val d'Aon près de Besançon, du moins c'est ce qu'ils supposaient. Pourvu qu'on ne les envoie pas ensuite à Salonique ! » Beaucoup de malades au pays. « Le père **Bruyère des Roches**, fatigué depuis très longtemps d'une mauvaise grippe a brusquement empiré. Samedi, il a pris comme une congestion et il est toujours très mal. Son fils Jean qui est dans la Somme, ou l'Aisne plutôt il me semble, est venu en perm de 4 jours, mais il est reparti ces jours-ci. »

Ma 6 mars - (MG) - Grand vent et pluie. « On a enterré le père **Dussurgey et la mère Crozier** du Calvaire.... » (voir encadré p. 3).

Mer 7 - (MG) - « Mais actuellement, il n'y a que des douleurs. Le pauvre père **Bruyère des Roches** est mort aujourd'hui à une heure. Encore une maison où il ne restera point d'hommes, mais la souffrance en partage. »

Ven 9 - (EX) - Mort mercredi de **Jean-Marie Bruyère**, agriculteur aux Roches. Ses deux fils sont à la guerre, dont un prisonnier. (voir encadré p. 3).

Sa 10 - (EX) - Annonce de la mort de **Jean-François Granjon** du ? RI, tombé à Monastir le 19 janvier 1917, âgé de 37 ans. Un service pour lui, lundi.

GRANJON Jean-François - Voir CP 88, 89, 91.

(MG) - Aujourd'hui, obsèques de **J.M. Bruyère**. Son fils Jean (François) est arrivé juste pour prendre le cortège chez Joly. C'est bien triste pour ces pauvres jeunes gens d'être obligés de laisser ensuite leur famille dans une telle désolation... »

Di 11 - (EX) - Les exemptés inscrits sont au nombre de 23.

(MG) - Beau temps. « ... **L'abbé Deville** est ici, on est content de le revoir... »

Lu 19 - (MG) - « **Tony (= Grange)**, épiciers rue centrale) est en permission depuis

suite page 4

MARIA FERLAY - Epouse de **Jean-Marie Ferlay** de Pomeys, elle avait été employée avant guerre chez Eugène et Marie Grange. Elle avait quitté la mercerie peu avant le début de la guerre, car elle était enceinte. Le 22 décembre 1914, elle donna naissance à une petite **Marie-Antoinette** (1914-2017), qui épousera en 1937 **Jean Grange** (1908-1982), fils d'Eugène et de Marie. Ils eurent notamment comme enfants, Monique, épouse de **Jean-Luc Mézard**, dont le fils Pierre-Yves a installé sa Librairie, dans l'ancienne mercerie de ses arrière-grands parents.

LA MERE CROZIER - Il s'agit de **Magdeleine Grataloup**, 70 ans, veuve de **Jean Marie Crozier**, née à Châtelus. La déclaration a été faite par son fils Jean Antoine, 47 ans, charcutier et par sa nièce, **Philomène Grataloup**, 42 ans, chapelière, domiciliée rue cardinal Girard.

BRUYERE JEAN-MARIE - Né à St-Symphorien le 5 avril 1848, cultivateur au hameau des Roches, époux d'**Etiennette Staron**. La déclaration a été faite par ses deux filles, Louise Antoinette, 32, couturière et Marie Antoinette, 26 ans, ménagère.

Son fils **Jean Jacques Bruyère**, de la classe 1903, était prisonnier depuis le 6 juillet 1915 au camp de Sudel en Allemagne.

Son fils **Jean François**, de la classe 1907, était à la guerre.

Le premier garçon, Jean-Marie, né en 1882, était décédé après 40 jours.

UNE VISIONNAIRE A MONTMARTRE

Sa 10 mars - (MG) - « ...La maman Grange (=mère d'Eugène) a reçu une lettre de l'abbé Joseph. Un jour, ils sont allés à la maison-mère des sœurs St-Joseph près de leur caserne. Ils y ont trouvé un soldat blessé qui est d'un pays voisin de la jeune visionnaire dont je te parlais vaguement un jour ; il leur a fait lire des lettres de sa famille à ce sujet. C'est bien vrai à ce qu'il paraît. Evêques et prêtres ont interrogé la jeune fille qui n'est pas une malade. Celle-ci a écrit des choses merveilleuses mais que seule l'autorité ecclésiastique connaît. Pour le moment, la jeune fille est à Montmartre, on la dit chargée d'une mission près du gouvernement. Quel accueil va-t-elle recevoir là ? Enfin si Dieu veut bien se mêler de nos affaires, car vraiment il n'y a plus qu'un miracle qui puisse nous délivrer de cette horrible guerre. »